

**POUR LES CULTIVATEURS**

**L'Incubation Artificielle**

Ses avantages et ses inconvénients

La copie de l'œuvre du bon Dieu par l'homme dans l'incubation semble une merveille de prime d'abord. Le champ des opérations de la nature en paraît agrandi, comme on y a l'impression frappante d'un travail mieux exécuté. Mais il n'y a là qu'un trompe-l'œil. De même que l'oiseau moqueur qui imite le chant des autres habitants du bosquet en fausse toujours la dernière note, de même l'incubateur sur la fin manœuvre-t-il fatalement à sa tâche; il ne la termine pas et le poulet en sort imparfaitement constitué.

En regardant agir la poule avec ses œufs l'homme s'est dit: Mais c'est facile; elle les recharge tout simplement, les retourne, et au bout de vingt jours en éclot le poussin. Alors il confectionna un caisson plus ou moins grands, en porta la température au degré voulu, et y déposa les œufs. Il ne restait plus qu'à faire refroidir et à retourner les œufs à la mode des couveuses et le tour était joué. Mais on avait oublié que l'original reste toujours le plus parfait.

Tout le même, personne ne peut le nier, l'incubation artificielle offre des avantages incontestables. D'abord d'un seul coup elle accomplit ce que ne ferait pas vingt poules, puis il n'y a pas de poux, pas de bris de coquilles. Et le soin encombrant que requièrent vingt poules on ne le connaît pas. C'est encore autant de sauvé. Si après cela on récoltait autant et d'aussi vigoureux poussins que sous de bonnes couveuses emplumées? Malheureusement il n'en est ainsi la plupart du temps. Quand ceux-ci naissent ils n'ont pas encore entièrement absorbé le jaune, qui reste alors dans les intestins et y devient un foyer d'infection. Un jour qui n'est lointain; le mal éclatera sous forme de diarrhée crayeuse et beaucoup des sujets n'y résisteront pas. Dans tous les cas, s'ils traversent la crise, ils garderont leur germe de mort et le transmettront à leur contamination une quasi impossibilité. C'est par où perce la faiblesse de contrefaçon.

Tous de même, on pourra à force de sollicitude conjurer jusqu'à un certain point les inconvénients du travail de la machine; il sera sûrement moins désastreux, si l'on a en vue de ne produire que de la chair ou des ponduses, qui ne seront jamais mères. C'est ici que seront utiles les incubateurs.

Encore là, ceux-ci ne peuvent être conseillés qu'à des aviculteurs

visant à l'élevage d'au moins quelques centaines de poulets, chaque printemps; à ceux qui désirent rester en deça, les poules suffisent et demeureront les meilleurs instruments de succès.

Il existe des incubateurs pour tous les goûts, de petits et de géants, de canadiens et d'américains, à l'eau chaude et à l'air chaud. Le meilleur est celui que vous connaîtrez le mieux ou dont on vous aura mieux enseigné le fonctionnement. Toutefois il devra pouvoir contenir au moins deux cents œufs.

Tout local lui est bon, pourvu que l'atmosphère n'y soit pas trop variable, ni trop saturée d'humidité; une température de 50 à 60 degrés lui convient bien. L'idéal, sans qu'elle soit absolument soignée, est une cave discrètement éclairée et ventilée suffisamment pour qu'il n'y séjourne pas de mauvaises odeurs.

La machine, toujours placée au niveau, doit être préalablement chauffée et montée à 103 degrés avant de recevoir sa couvée. Alors la température en baisse; elle doit être néanmoins maintenue à 101 degrés le premier jour, 102 le second, puis autant que possible à 103 jusqu'à la fin. Toutefois si, à la fin, les poussins s'en mêlant, le nombre de degrés atteint 104 ou 105 degrés dans la machine, qu'on ne s'en désole pas; mais dans ce cas il faut avoir la précaution d'empêcher toute chaleur étrangère d'y pénétrer.

Ne commencez que le troisième jour à ouvrir l'incubateur pour en refroidir et retourner les œufs; puis continuez ainsi tous les jours matin et soir. Environ 5 minutes chaque fois la première semaine, 10 la seconde, 15 la troisième. Quand on remarque de bécage, c'est fini; on ne doit plus ouvrir la sortie des poussins en une seule fois.

Le septième et le quatorzième jour, se pratique le mirage des œufs au moyen de l'ovoscope pour rejeter ceux qui ne promettraient pas de poussins. C'est au mirage que l'on constate l'abondance nuisible ou le défaut d'humidité dans la machine; si la chambre d'air de l'œuf est trop petite, mettez de l'eau; si elle est trop grande, ventilez davantage.

A l'approche de l'éclosion, attachez solidement les thermomètres et tapissez d'un papier le plancher de votre incubateur; autrement les petits aux jambes faibles s'y égareraient et en resteraient infirmes.

Dans le cas où, après une première incubation, on voudrait re-

**L'élevage des porcs**

L'élevage des porcs est la sous-industrie laitière la plus rémunératrice. Plusieurs ne l'ont-ils pas éprouvé jusqu'ici? En face de la famine fonceant sur nous, il ne doit pas être négligé.

On a peut-être décidé trop vite qu'en le continuant on y perdrait de l'argent. Il ne faut pourtant pas oublier que si l'alimentation est considérablement plus coûteuse, la livre de lard a également augmenté de prix. Et si, comme il y a lieu de l'espérer, les engrais nécessaires allaient être moins dispendieux dans un mois?

Il faudrait que chaque villegoïse engraisse son petit porc au printemps, que chaque cultivateur en en gardât au moins un de plus; surtout il faudrait que chaque ferme hivernât une truie de plus pour repaître par-tout le nombre voulu de petits.

Avez vous jamais calculé à combien vous revenait une livre de lard? Vous coûte-t-elle plus de 12 à 15 sous? Or vous vendez beaucoup plus cher. Donc il vous reste un bon bénéfice. Surtout ne perdez pas de vue le service que vous rendriez en augmentant cette production. Que de misères vous soulageriez tout en garnissant de plus en plus votre gousset?

D'ici au printemps prochain, nous n'avons pas le choix des races; utilisons d'abord celle que nous avons. Plus tard, quand ce sera moins pressant, nous ferons mieux.

Discutons la question des rations, des locaux; avant tout convainquons tout le monde qu'il importe que chacun s'y mette, que le salut de l'univers le demande impérieusement.

Ce sujet de discussion, le proposons à toutes les coopératives pour leur prochaine assemblée de décembre ou de janvier. Que l'on y attache beaucoup d'importance. Après la conférence, que l'on épuise le sujet. Tous auront à y gagner.

**MAIS NON, MADAME!**

Bourgeoise.—Venez ici, Marie; croyez vous que l'on peut trouver quelqu'un de plus sale que vous? Vous pourriez facilement écrire votre nom avec votre doigt dans la poussière de ce meuble!

Servante.—Non, madame, j'srais pas capable.

Bourgeoise.—Je vous dis que si!

Servante.—Et moi je vous dis que non; 'sais pas écrire!

commencer, il faudrait auparavant procurer à la machine une toilette soignée et au moins douze heures de ventilation.

Cultivateurs lisez  
"Le Madawaska"

**L'idéal dans l'étude**

A ce mot d'idéal, on perçoit souvent sur les figures un sourire qui semble de la pitié; et cette expression du visage n'est que trop souvent le reflet de la pensée: Encore un pauvre dupe qui s'est laissé prendre aux mirages de ce désert, se dit-on à part soi.

Et pourtant, l'idéal n'est pas chose si superflue, ce n'est pas une de ces chimères indignes de l'homme sérieux.

Je ne veux pas parler ici de ces songes creux qui sont le passe-temps favori des rêveurs. D'après le portrait bien ressemblant qu'en fait le Père Olivaint, ces pauvres maniaques "ne songent qu'aux plaisirs qu'ils se promettent, sont dégoûtés du travail, ont en horreur tout ce qui les gêne tant soit peu"; ils sont, en un mot, l'antithèse vivante de tout jeune homme qui a du sang.

Je n'entends pas non plus "l'idéal" une chose impossible, ou une espèce d'idole à laquelle on offre l'encens banal de ses belles paroles et de ses vains désirs. Le seul idéal que je trouve digne d'intérêt est celui avec lequel on puisse mettre ses actes en conformité. C'est une mesure de perfection qui sert de point de mire à toutes nos plus nobles ambitions.

Ainsi dépouillé des fausses parures que lui donne une critique malveillante, l'idéal nous apparaît plus raisonnable, plus pratique pour la conduite de notre vie. On pourrait le considérer sous l'aspect d'un phare puissant dont les rayons illuminent notre route en même temps qu'ils mettent en pleine lumière le but auquel doivent tendre toutes nos actions.

Si je veux un idéal qui donne une direction nette et claire à mes études, quelle est dans l'idéal maîtresse que je dois fixer en mon esprit? Procédons par élimination pour rejeter les points de vue trop étroits ou trop abaissés auxquels on se place parfois sans qu'on s'en rende bien compte.

Plusieurs n'étudient que par contrainte, sous l'œil du maître ou sous la menace d'examen et de brevets. La discipline! voilà le grand ressort. Le moteur—souvent unique qui les fait marcher. Ils voudraient dormir à l'étude au lieu d'apprendre leurs leçons; mais ils savent la rigueur de la punition qu'ils encourrent, et ils étudient. Il maugréent en commençant cet ennuyeux devoir; mais le pensum est là et ils bâclent leur devoir. Et ainsi, ils faussent leur éducation tout en rendant servile et hypocrite une obéissance qui formerait chez eux l'habitude du travail s'ils se soumettaient avec franchise et

pureté. Evidemment, ceux-là n'ont aucun idéal, ils marchent sans but.

D'autres étudient parce qu'ils aiment connaître du nouveau, savoir le fond des choses. Connaître, savoir comprendre, c'est un noble désir, c'est vrai; mais si on s'arrête là, le but est si froid, si égoïste, qu'on risque de consacrer son temps aux questions plus intéressantes en laissant de côté celles qui nous passionnent moins, en sorte qu'on en arrive insensiblement à préférer l'étude des curiosités à celle que nous commande le devoir.

Dans une autre catégorie se rangent ceux chez qui c'est l'ambition qui est maîtresse: et ceux-là sont bien plus esclaves de l'égoïsme et du respect humain que disciples d'un idéal.

Il faut donc substituer à tous ces misérables ressorts humains quelque chose plus digne d'un chrétien convaincu, ou du moins les transformer par un idéal auquel on pourra subordonner comme moyens, mais comme moyens seulement, la surveillance du maître, l'amour des connaissances ou l'ambition.

Saint Bonaventure nous donne

**CHURN THE BUTTER**

**DELCO-LIGHT**  
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

**LOUIS A. DUGAL**  
EDMUNDSTON, N. B.

**WANTED**

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.

Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

**ON DEMANDE**

Bois de pulpe pelé dépinette et de sapin. Par correspondance.

S'adresser à: FRASER Limitée, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

**A VENDRE**

Vu que mon état de santé me le permet plus je vendrai tout le roulant que j'ai en mains: 5 bons jeunes chevaux avec très bonnes vitures de travail et légères, en plus l'acheteur aura la pratique de l'Hotel Royal, très bon salaire est payé. Conditions très faciles.

S'adresser à  
Jos O. Audet  
Edmundston N. B.

**A VENDRE**

Une paire de chevaux noir accouplés pesant 1000 livres chacun. Bons chevaux de route et en bonne condition. Une voiture d'hiver double à sièges avec barnais. Conditions faciles. S'adresser à

**VICTOR ALBERT,**  
1. m. p.  
Edmundston N. B.

à ce sujet une parole qui semble le mot d'ordre, la devise par excellence. "Apprendre pour apprendre, dit-il, est une satisfaction stérile; la vraie sagesse consiste à tirer profit de son instruction à savoir plus pour aimer mieux". Savoir pour aimer, c'est la formule qui peut le mieux diriger l'homme d'étude et ceux qui ont pour devoir d'état de

Suite à la première page.

**POUR VOS**

**IMPRESSIONS COMMERCIALES**

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**